



Un voyage dans le temps

L'abbaye de Saint-Savin

Le matin du vendredi 18 février, les 6^{ème}C du Collège Camille Guérin de Vouneuil-sur-Vienne ont eu le plaisir de visiter l'abbaye de Saint-Savin.

Il est important de la visiter car, cette abbaye illustre parfaitement l'art roman du XI et XII siècle.

C'est une ancienne abbaye bénédictine qui est inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Une fois entrés dans l'abbaye, nous commençons la visite.

La grandeur de l'édifice et la beauté des fresques, des peintures et des sculptures m'ébahissent.



Puis, nous nous asseyons pour éclaircir certains points.

Notre guide nous conduit à la tribune qui permettait d'assister aux messes lorsque les bancs de l'église étaient pleins, et, dans notre cas, afin d'observer les fresques et peintures de plus près, car elles se trouvent 17

mètres au dessus du sol. Les murs de cette tribune sont eux aussi décorés de fresques et de peintures splendides mais qui ont été malheureusement dégradées par le temps et la lumière. D'autres se sont détachées du mur sur lequel elles ont été peintes.

Une fresque a particulièrement attiré mon attention. Elle représente trois parties de la Bible.



Sur la première partie, on peut voir Dieu soutenant le premier homme, Adam profondément endormi et de sa côte sort la première femme, Eve. Tous les deux ressemblent à Dieu car, il les a fait à son image.

Sur la deuxième partie de cette fresque, je vois à gauche Adam, à droite Eve et, au centre, Dieu qui présente la femme à l'homme.

La troisième partie représente Eve que le

serpent est en train de tenter.

Une fois descendus, nous retournons dans la nef pour observer les peintures de la voûte. Elles racontent des histoires bibliques de l'Ancien Testament comme celle de Noé ou celle de la Tour de Babel. Ce que l'on trouve d'unique dans l'abbaye de Saint-Savin c'est que les peintures sont disposées d'une façon telle que lorsque l'on regarde d'un côté de l'abbaye, on voit le bien qu'ont fait les personnages mais, de l'autre côté, on voit le mal ou les erreurs qu'ont fait les personnages. Ainsi l'histoire de Noé qui se retrouve à maudire son propre petit-fils.

Puisque la marche favorise le recueillement, les personnes qui veulent suivre l'histoire illustrée sur la voûte et les murs doivent beaucoup marcher.

J'ai trouvé dommage et honteux que des visiteurs aient signé sur les peintures, mais cela a été un bonheur d'observer ces peintures, les sculptures, l'édifice.

Le Musée Sainte-Croix



Suite à la visite de l'abbaye le matin du 18 février, l'après-midi, nous visitons le musée Sainte Croix situé à Poitiers.

Dans le musée, seuls les crayons de papier sont autorisés.

Quelques minutes nous sont accordées pour visiter la partie du musée dédiée aux arts de la peinture et de la sculpture de bronze, pierre et autres matières.

Une guide nous présente ensuite l'histoire de Poitiers.

Nous commençons ainsi par pénétrer dans une pièce dans laquelle deux cartes protégées par une vitre ont été accrochées. Toutes les deux représentent certaines parties de la France à l'époque Gallo-Romaine. La première représente notre région, le Poitou-Charentes, et la seconde, plus précise, la ville de Poitiers, autrefois appelée *Lemonum*. Aux I et II siècles après J.-C., les habitants du Poitou-Charentes s'appelaient les *Pictons*.

Une fois les deux cartes étudiées, nous découvrons

une maison qui date du I et II siècles après J.-C.

Elle a été découverte alors que l'on creusait profondément dans la terre pour construire les murs du musée. C'est donc sur cette maison ensevelie que le musée Sainte-Croix a été édifié. Nous observons aussi des colonnes en pierre sur lesquelles ont été sculptées et peintes des vignes.

Puis, notre guide nous en apprend plus sur l'écriture à l'époque gallo-romaine et, elle nous donne des informations sur le papyrus qui était rare et coûteux. On écrivait surtout sur des tablettes en bois qui étaient pourvues de rebords eux aussi en bois. On coulait ensuite de la cire à l'intérieur. On utilisait alors un stylet, qui est une sorte de crayon de papier sans mine ni trou à l'intérieur. Ils peuvent être en bois en ivoire ou autres matières. Les stylets ont une extrémité pointue pour « graver » sur la cire et une autre plate pour « gommer ».

Ensuite, nous avons la chance d'observer de près des stylets de diverses matières, plusieurs autres objets.

Dans le musée sont aussi exposés des vases appelés urnes qui ont servi à conserver les cendres des personnes incinérées.

Puis notre guide nous apprend à déchiffrer des phrases inscrites sur une pierre tombale.

Notre visite touche à sa fin mais, avant de partir nous allons dans une autre salle. Notre guide nous demande d'écrire comme les Gallo-Romains. Sans oublier les lettres encore inconnues et, pour les imiter à la perfection, elle nous a prêté des tablettes en bois qui sont remplies de cire et des stylets. Il est malheureusement temps de partir.

J'ai apprécié d'admirer de si belles peintures et sculptures mais j'ai trouvé que vingt minutes n'étaient pas suffisantes pour les découvrir.

Louise C.

6^{ème} C

